

Cet automne-là

Le vent souffle dans les ramures. Devant moi s'ouvre le jardin. La rocaille pimpante, couverte de mousses fleuries multicolores. Le chat sur la terrasse brûlante repose au soleil. Quelle extensibilité quand même !

Le café repose sur la table devant moi. Trois étages de délice, lait, café moka brun et mousse fine.

Il s'assied, prend une gorgée. Une grimace m'apprend qu'il est encore trop chaud.

Ça ne semble pas l'affecter outre mesure, il serre la tasse dans ses mains, hume la vapeur qui s'en échappe et fait une nouvelle tentative. Le café est bon dans ses multiples aspects. Chaleur, réconfort, amertume... un résumé de vie en quelques gorgées.

Le soleil entre à profusion par les fenêtres, côté sud.

Hier, nous avons enterré sa mère. Présentement, il est plus calme et apaisé.

Hier, c'était la folie, le chaos... recevoir toute la famille, les aider à combler leurs besoins du moment.

Ce matin est silencieux... une belle quiétude.

Perdus chacun dans nos pensées.

On entend le bruissement des feuilles du févier et le froissement des pages qui tournent.

Un fond sonore pianistique nous accompagne.

Le chat entre par la porte et vient se rouler sur ses pieds, il se penche, lui parle doucement et sourit.

Son cœur guérira doucement comme dans la tiédeur de ce petit matin d'automne.

Tout à coup, le piano s'emballe et devient invitant. Un seul regard, un mouvement commun et nous entrons dans la danse ! Pourquoi pas un peu de cardio dans cette légère fraîcheur matinale ?

Nos sourires reviennent, le chat, lui aussi, veut entrer dans la danse.

Petit matin de bonheur, adieu tristesse !